Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 15

Artikel: Le criterium d'un bon enseignement

Autor: Coquoz, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041320

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVII^me ANNÉE. N° 15. 1^er SEPTEMBRE 1918.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : **4 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **5 fr.** — Le numéro : **25 ct.** — Annonces : **15 ct.** la ligne de 5 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le D^r Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.** Les articles à insérer dans le N° du 1^er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

***Le Bulletin pédagogique** paraît le 1^er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.*

SOMMAIRE. — *Le criterium d'un bon enseignement. — Etude des plantes à l'école primaire (suite). — La Caisse de retraite en 1917 (suite et fin. — Nos séries de calcul. — Partie pratique. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Renouvellement des brevets. — Rectification. — Annonce.*

Le criterium d'un bon enseignement

Si nous parlons d'enseignement, nous ne devons jamais perdre de vue que toute activité humaine est soumise à une loi essentielle : l'adaptation de l'individu à son milieu. L'aptitude à vivre la vie, selon les lois biologiques de l'espèce, est transmise aux hommes, nous dit M. l'abbé D^r Dévaud, par l'éducation consciente et voulue.

L'enseignement a donc pour but d'augmenter notre aptitude à vivre selon les lois de l'homme et du chrétien. La question capitale est celle-ci : « L'aptitude à vivre comme homme et comme chrétien a-t-elle été améliorée ? » Ce sera notre criterium. Mais, pour se servir de ce criterium, il est très important de tenir compte de deux intérêts : l'intérêt individuel et l'intérêt collectif. Un enseignement n'est vraiment bon que s'il a amélioré l'individu et fait profiter la société de cette amélioration. Nous ne pouvons donc formuler aucun jugement

sans prendre en considération l'intérêt de l'individu autant que celui de la masse.

De plus, il est nécessaire de recourir à une constatation de fait. Nous jugeons l'arbre à ses fruits. De même, l'école se juge par ses conséquences post-scolaires. Il faudrait suivre nos écoliers dans la vie, savoir ce qu'ils y deviennent. Nous devrions aussi prendre comme termes de comparaison des individus qui ont reçu des enseignements différents. Considérons les conséquences lointaines de notre enseignement.

Une école ne se juge que très incomplètement par ses succès d'examens. Combien ont perdu les notions d'ensemble et jugent une classe d'après un examen. Beaucoup de pédagogues ont aussi cette idée funeste que le savoir d'un élève est la mesure exacte de sa valeur intellectuelle et morale. L'application de cette idée, élevée à la hauteur d'un principe, ne conduit qu'au gavage intellectuel si préjudiciable. On surcharge les programmes et l'on fait de l'école le pire des bagnes : le bagne de l'esprit !..

L'école ne vaut que comme préparation à la vie. Jugeons de cette préparation en descendant dans l'observation des faits. L'instruction n'est qu'un moyen dont on doit se servir pour rendre meilleure l'adaptation de l'individu à son milieu.

Examinons le milieu social et voyons quels sont les élèves qui ont le mieux combattu dans le champ clos de l'existence. Un fait est prouvé, c'est qu'on réussit dans la vie grâce à trois facteurs principaux : le caractère, l'intelligence et la santé. Plus je vis, plus je suis profondément convaincu que ce qui fait la différence entre un homme et un autre, entre le faible et le puissant, entre celui qui réussit et celui qui ne réussit pas, c'est une intelligence claire et une volonté ferme poussant l'individu à marcher son unique chemin vers son unique but, sans le laisser déverser ni à droite ni à gauche. L'homme de caractère se jette dans les profondeurs de la vie sérieuse : c'est sa force.

Etudions maintenant le milieu scolaire. Quels sont les élèves avancés ? Ce sont ceux chez lesquels nous avons su développer les trois qualités énoncées plus haut : le caractère, l'intelligence et la santé. L'élève qui réussit est celui qui sait prendre cette attitude résolue au commencement d'une étude ; qui sait mettre de la persévérance, de la continuité et de la régularité dans ses efforts. Nous affirmons donc que le milieu scolaire et le milieu social se ressemblent.

Ceux qui s'adaptent au premier de ces milieux, s'adapteront plus tard aussi au second.

Nous concluons donc que l'élève sera adapté au milieu social si nous avons su développer en lui le clair bons sens, le jugement prompt et solide et la volonté. Le maître qui travaillera le mieux à cette formation du « dedans » sera aussi celui qui donnera le meilleur enseignement.

E. Coquoz.